

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Instruction Pour Les Jardins Fruitiers Et Potagers

Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Reflexions sur
l'Agriculture

La Quintinie, Jean

Amsterdam, 1692

Chapitre XV

[urn:nbn:de:bsz:31-333032](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333032)

CHAPITRE XV.

Abregé des Fruits de chaque exposition.

AUX six cens toises de murailles exposées partie au Midy, & partie au Levant nous avons destiné de mettre deux cens cinq Pêchers, seize Pavies, trente-six Pruniers, quarante-neuf Poiriers, dix-huit Cerisiers précoces, cent cinquante-quatre pieds de Raisin, quarante-cinq toises d'Ados, deux Azeroliers, vingt-deux Figuiers dont quatre longues.

Les deux cens cinq Pêchers sont treize Admirable, neuf Violette hâtive, vingt huit Mignonne, treize Chevreuse, neuf Nivette, vingt-quatre Magdeleine blanche, six Magdeleine rouge, cinq Persique, neuf Abricotiers ordinaires, six hâtifs, cinq Brugnon violets, dix-sept Pêche de Troye, cinq Pourprée, dix jaune Admirable, quatorze Violette tardive, quatre Bourdin, neuf avant-Pêche, quatre Pêche d'Italie, deux Pêche de Pau, deux Royale tardive, deux Blanche d'Andilly, cinq Rossane, trois Alberge rouge.

Les trente-six Pruniers sont dix Perdrigon violet, cinq Perdrigon blanc, six Sainte-Catherine, quatre Prune d'Abricot, quatre Prunes Imperatrice, un Mirabelle, un Prune Royale, un Prune Mignonne, quatre Roche-Courbon.

Les seize Pavies sont quatre Pavies de Pomponne, quatre Pavies blancs hâtifs, trois Pavies Rossanes, deux Pavies jaunes tardifs, trois Pavies Alberges rouges.

Les quarante-neuf Poiriers sont huit petit-Muscat, cinq Cuisse-Madame, quinze Bon-Chrétien d'Hyver, neuf Bergamotte, deux Robine, deux Bon-Chrétien d'Esté musqué, deux Roussélet, deux Lansac, un Ambrette, un Espine d'Hyver, un Espine Mareuille, un Leschasserie, deux Beurré, dix-huit Cerisiers précoces.

Les cent cinquante-quatre pieds de Raisin sont soixante-dix-huit pieds de Muscat blanc, douze de rouge, dix-neuf de Chasselas, dix de Cioutat, vingt-sept de Corinthe, huit de Raisin-précoce, deux Azeroliers, quarante-cinq toises d'Ados pour Pois, Fèves, & Artichaux hâtifs.

Aux trois cens toises de Couchant, dix Figuiers, sept Abricotiers ordinaires, cent vingt-trois Pêchers, huit Pruniers, soixante & quatorze Poiriers.

Les cent vingt-trois Pêchers sont vingt & un Admirable, douze Chevreuse, sept Pourprée, treize Bourdin, douze Pêches de Troye, six Avant-Pêche, onze Violette hâtive, neuf Pêches d'Italie, sept Persique, dix Royale tardive, quatre Nivette, cinq Brugnon violets, un Rossane, un Alberge rouge, deux Alberge jaune, deux Pêches à fleur-double.

Les huit Pruniers sont deux Perdrigon violet, deux Perdrigon blanc, deux Mirabelle, un Prune-royale.

Les soixante-quatorze Poiriers sont dix-sept Bon-Chrétien d'Hyver, quinze Bergamotte d'Automne, cinq Leschasserie, cinq Ambrette, quatre Espine d'Hyver, cinq Espine Mareuil, quatre Roussélet, deux Beurré, quatre Virgoulé, deux petit-Muscat, cinq Robine, deux Cassolette, deux Cuisse-Madame, un Lansac, un Poire-Magdeleine.

Au Nord de trois cens toises, cent soixante & dix-huit Poires, dix Prunes, soixante-six pieds de Groseilles, six Pêchers, soixante-dix Framboisiers, soixante & dix-sept Bourdelais, vingt Chasselas, sept Abricotiers.

Les cent soixante & dix-huit Poiriers, sont dix-sept Beurré, huit Verte-longue
quatre

quatre Orange-verte, dix-neuf Virgoulé, onze Bergamotte, quatre Ambrette, quatre Leschallerie, onze Martin-sec, six Bugi, deux Espine d'Hyver, deux Espine Mareuil, dix Franc-réal, trois Sucré-vert, six Saint-Lezin, quatre Lansac, deux Blanquet, deux Espargne, trois Robine, deux Cassolette, deux Doyenné, trois Poires de Vigne, neuf Double-fleur, huit Angober, sept Bésidhéry, deux Cuisse-Madame, trois Messire-Jean, deux Poire-Magdeleine, deux Fondante de Brest.

Les dix Prunes sont quatre Imperialle, deux Perdrigons de Cernay, deux Castellane, deux Ilvert, & un Mirabelle.

Les six Pêchers sont Admirable.

Dans les soixante-six pieds de Groseilles il y en a trente-quatre rouges de Hollande, huit blanches de Hollande, dix-huit de communes, & six de piquantes.

Dans les soixante-dix Framboisiers il y en a vingt de blanches.

J'ay cy-dessus expliqué, en quoy consistent les soixante-six pieds de Groseillers, qui sont tous au Nord, & en quoy les deux cens onze pieds de Raisin, qui sont partie au Midy, & partie au Nord, & tout de même en quoy sont employez les quarante-cinq toises d'ados, qui sont toutes au Midy.

Et ainsi voilà des Espaliers garnis jusqu'à douze cent toises, & cela en Figues, Pêches, Prunes, Poires, Précoces, Azerolles, Raisins, Groseilles, Framboisies, &c. voilà des Poiriers, & Pommiers plantez en Buïsson, & en grands Arbres jusqu'au nombre de douze cens pour des Buïssons, & autant qu'on en peut vouloir pour Arbres de tige: voyons à faire une Prunelaye, & une Cerisaye, si l'étendue, & la qualité de notre terrain le peuvent permettre.

Les Prunes sont une espece de fruit, qui plaît assez à tout le monde, & les Pruniers réussissent assez bien en toute sorte de terre, soit sèche, & sablonneuse, soit humide, & forte: ils sont par tout d'assez beaux Arbres, tant en Buïsson, qu'en plein vent, & fleurissent d'ordinaire beaucoup par tout; mais aussi ils sont par tout fort sujets à être malheureux à leur fleur; il arrive souvent des gelées au Printemps, qui les font perir; c'est pourquoy la rareté des Prunes est assez frequente, mais enfin s'ils rencontrent des mois de Mars, & d'Avril favorables, ils font une quantité de fruit inéconcevable.

Nous en avons de certaines especes, qui sont en ce qui regarde les fleurs bien plus delicates les unes, que les autres, par exemple les Perdrigons, & particulièrement le violet, voilà pourquoy je ne conseille gueres d'en planter en plein air, & sur tout dans les pays un peu froids, & dans les côteaux un peu sujets aux gelées: je prends soin de les mettre en Espalier, tant par cette raison, que par celle d'une plus grande bonté, dont je me suis cy-dévant expliqué.

Les especes de Prunes, qui se défendent un peu mieux, ce sont le Perdrigon de Cernay, dont je fais peu de cas, & ensuite toutes les especes de Damas, parmy lesquelles j'estime particulièrement le rouge, ou violet rond, le gros blanc, & le noir tardif, la Reine-Claude, l'Imperialle violette, la Sainte-Catherine, la Prune d'Abricot, la Mirabelle blanche, le Diaprée violette, la Diaprée de Roche-courbon, la Prune-Royale, la Prune-mignonne, la Brugnelle, l'Imperatrice, la Morin hâtive, & même la Cerifette, & toutes ces seize sont tres-bonnes crûes, & tres-bonnes cuittes.

Les Ilvert, Castellane, Moyeux, Saint-Julien, Drap-d'or, Damas verd font pour les confitures; il est bon d'avoir de toutes ces especes, si on peut; mais si le terrain l'empêche, & qu'on n'en puisse planter qu'en petite quantité, voicy celles que je prefererois.

Pour un Prunier seul soit Buïsson, soit Arbre de tige, je prendrois.
Pour un premier, le Damas violet rond.

- Pour un deuxième, la Reine-Claude.
 Pour un troisième, l'Imperiale.
 Pour un quatrième, le gros Damas blanc.
 Pour un cinquième, la Diaprée, de Roche-Courbon.
 Pour un sixième, la Mirabelle.
 Pour un septième, l'Imperatrice.
 Pour un huitième, le gros Damas noir tardif.
 Pour un neuvième, la Sainte-Catherine.
 Pour un dixième, la Prune d'Abricot.
 Pour un onzième, la Prune Royale.
 Pour un douzième, la Prune Mignonne.
 Pour un treizième, la Diaprée violette.
 Pour un quatorzième, le Damas gris.
 Pour un quinzième, la Prune Brugnolle.
 Pour un seizième, la Prune Morin hâtive.
 Pour un dix-septième, la Cerfette, à cause de sa hâtivité.
 Pour un dix-huitième, la Prune de Drap-d'or.
 Pour un dix-neuvième, la Castlane.
 Pour un vingtième, l'Ilvert.
 Pour un vingt & unième, le Pédrigon de Cernay à cause de son abondance, & qu'il peut servir aux compotes.
 Pour un vingt-deuxième, la Prune-Datte.

Je doublerois trois, ou quatre fois les douze premières dans l'ordre que je les ay mises, devant que de doubler les dix autres, & n'en planterois d'aucune autre espèce, que je n'eusse au moins deux fois ces dix dernières: je ne planterois même le Saint-Julien, & Damas noir hâtif qu'en grands Arbres.

Insensiblement on se feroit une Prunelaye de quatre-vingt ou cent pieds d'Arbres, & c'est beaucoup attendu que ce fruit est de tres-peu de durée, quand il vient, & qu'il afflige, quand il occupe inutilement une grande place, comme il arrive souvent; de plus quand il réülit on en a de cela une suffisante abondance pour s'en faire des Pruneaux, & des confitures.

Le nombre des autres Prunes est extrêmement grand, comme nous avons dit cy-devant; ceux qui auront la curiosité d'en vouloir, pour ainsi dire, farcir leurs Jardins, le pourront faire; & au moins ne m'accuseront-ils jamais de le leur avoir conseillé.

Dans la my-Juin commencent les Fruits rouges, & durent au moins jusqu'à la fin de Juillet: parmi ces fruits rouges je compte principalement les Cerises, les Griottes, & les Bigarreaux: on en peut avoir en Buisson, mais il vaut mieux en avoir en Arbres de tige: ce sont des fruits assez connus par tout, sans qu'il soit besoin d'en faire des descriptions; je ne fais particulièrement cas que des grosses Cerises tardives, qu'on appelle de Monmorancy, en second lieu des Bigarreaux, & en troisième lieu des Griottes.

Les Guignes, dont il en est de blanches, de rouges, & de noires, sont véritablement hâtives, mais elles sont trop fades, les honnêtes gens n'en mangent guères: les Cerises qu'on nomme hâtives, & qui ne sont pas les Précoces, succèdent aux Guignes; elles sont assez belles, ont la queue longue, sont aigrelettes, & un peu ameres; ainsi je les estime peu, si ce n'est pour les premières compotes.

Les véritablement bonnes, & belles Cerises qu'on appelle vulgairement Cerises à confire, sont ces Cerises de Monmorancy: il en vient sur des Arbres qui font le bois gros, & toujours montans droit, ce sont les plus grosses: mais ces sortes d'Arbres en donnent peu, on les appelle la Cerise Coularde.

La bonne espece de Cerise fait son bois fort menu, & renversé, celle-là charge beaucoup, est fort douce, & agreable au goût; un même Arbre en fait à courte queue & à longue-queue; c'est particulièrement de cette sorte de Cerise, qu'il faut planter.

Le Bigarreau a son fruit ferme & croquant, longuet, & quasi-quatré, mais toujours fort doux & fort agreable; le bois en est fort gros, assez badinant; & la feuille longuette.

La Griotte est une espece de grosse Cerise noirâtre, assez ferme, tres-douce, & tres-excellente; elle fleurit beaucoup, mais elle est fort sujette à perir à la fleur, l'Arbre fait son Buisson gros, retouillé, & assez ferré, a la feuille large & noirâtre.

Toutes les especes de Merises sont indignes d'entrer dans un Jardin qu'on fait, ce sont proprement des Arbres de forêt, c'est à dire des Arbres sauvages, qui nous serviront au moins à recevoir les greffes des bonnes Cerises cy-dessus.

En Poitou, & en Angoumois on appelle Guignes, ce que nous appellons Cerises, on appelle Cerise, ce que nous appellons Merises, & on appelle Guindoux ce que nous appellons Griottes.

Si j'avois de ces Arbres à planter jusqu'à une douzaine, il y en auroit six Cerises tardifs, deux Bigarreaux, deux Griottes, & deux Cerises hâtifs: si j'en avois à planter deux douzaine, il y en auroit douze tardives, & quatre de chacune des autres façons, si trois douzaines il y en auroit dix-huit de tardives, sept Bigarreaux, sept Griottiers, & il n'y auroit que quatre Cerises hâtives, & ainsi du reste: peut-être me résoudrois-je de planter une couple de Guignes blanches rougeâtres, si j'avois jusqu'à quatre douzaine de Cerisiers à planter, on ne passe gueres ce nombre-là, à moins que d'avoir dessein d'en élever pour en vendre.

Preparons-nous presentement à planter en haute rige quelques Meuriers, quelques Abricotiers, & quelques Amandiers, & choisissons pour cela quelque endroit à l'écart, qui ne gêne rien pour la venue, ou bien plantons les parmi d'autres Arbres de rige, si nous avons fait un Verger de grands Arbres: il est bon d'avoir un peu de Meuriers, & on en peut planter même dans quelques basses-cours, un seul, ou deux ou trois, ou quatre au plus sont plus que suffisans pour toutes sortes de personnes.

A l'égard des Abricotiers, & Amandiers depuis deux jusqu'à douze, tant des uns que des autres, il y a ce me semble de quoy en fournir raisonnablement les Jardins de toutes sortes d'honnêtes gens, quels qu'ils puissent être. Les Abricots qui viennent en grands Arbres ont beaucoup plus de goût que les autres; & les Amandes sont un fruit nécessaire & agreable, particulièrement dans les mois de Juillet, & d'Aoust, qu'on les mange vertes. Je conseille sur tout d'en avoir de celles, qui ont la coquille tendre, & comme ce sont des Arbres, qui en quatre ou cinq ans viennent fort grands, il ne faut que mettre en Février des Amandes en place à l'endroit où on en veut avoir des Arbres, & prendre soin de les ellaguer les premieres années; ils donneront bien-tôt la satisfaction, qu'on s'en est promise, outre qu'on ne réussit presque jamais à les planter tous faits comme d'autres Arbres.

Destinons aussi quelque peu de Nefliers pour qui les aime, mais à condition de ne les pas mettre en lieu de parade: ce n'est pas un fruit assez precieux pour cela, ny même pour avoir besoin d'en planter beaucoup; le nombre des gens qui ne les haïssent pas, est mediocrement grand.

Il ne faut pas oublier quelques douzaines de Coignassiers pour avoir des pommes de Coing à confire, & que ce soit pour les planter en lieu où l'on n'aïlle pas trop souvent; l'odeur de ce fruit sur l'Arbre n'est pas de celles qui rejouissent, & sur tout comme on n'en doit gueres planter moins que par douzaine, parce qu'à mon sens on il n'en faut point avoir dans les Jardins, ou il en faut avoir raisonnablement; or une douzaine, ou deux, ou trois, ou quatre au plus me paroissent faire un nombre assez grand de cette sorte d'Arbre.

Enfin songeons encore à planter quelques Azerolliers en Buisson, pour qui ne sera pas content des deux qui sont en Espalier: ils ne réussissent point mal de cette maniere, & sur tout pour la quantité; mais à l'égard de la grosseur ceux des Espaliers l'emportent au dessus des autres; & après cela disons que nous avons fait tout ce qui nous a esté possible pour nous mettre en estat de bien employer en Arbres Fruitiers, la place qui aura pû leur être destinée dans toutes sortes de Jardins.

Passons maintenant au choix de chaque Arbre en particulier.

CHAPITRE XVI.

Des conditions nécessaires à chaque Arbre Fruitier, pour meriter d'être choisi, & destiné à quelque bonne place d'un Fruisier.

NOTRE Jardin estant dressé, fumé, accommodé, distribué, & enfin tout prest à planter, & chacun sçachant la quantité d'Arbres dont il a besoin, eu égard à la grandeur de son Jardin, & s'étant aussi déterminé pour le choix des especes, & la proportion de chacune, eu égard tant à la qualité de son terrain, qu'à chaque saison de l'année: il est maintenant question de choisir des pieds d'Arbres, qui soient beaux, & bien conditionnez, en sorte qu'ils meritent d'être plantez comme donnant esperance d'un bon succez.

Je suppose qu'on ait à faire à des Jardiniers qui soient en reputation d'être habiles, exacts, & de bonne-foy, car autrement on court risque d'être vilainement trompé aux especes; & sur tout pour des Pêchers, lesquels se ressemblent presque tous par la feuille, & par l'écorce, à la reserve des Pêches de Troye, des avant-Pêche, & des Magdeleine blanche, qui ont quelques differences particulieres; si bien que je suis d'avis qu'on ne prenne jamais d'Arbres chez des Jardiniers suspects, & décriez, quelque bonne composition qu'ils en veuillent faire, l'erreur icy est d'une trop grande consequence.

Or ce choix de pieds d'Arbres se fera, ou pendant qu'ils sont encore en terre dans les pepinieres, ou après qu'ils en auront été arrachez; en l'un & l'autre cas on doit avoir égard premierement à la figure de chaque Arbre; en second lieu à sa grosseur; en troisième lieu à la maniere dont il est bâti; & si les Arbres sont arrachez, on doit de plus avoir particulierement égard aux racines, & à l'écorce, tant de la tige, que des branches.

CHAPITRE XVII.

Du choix des Arbres dans les Pepinieres.

SI le choix se fait dans les Pepinieres, ce qui seroit toujours à souhaiter, & qu'on le fist à la my-Septembre, pour marquer les Arbres qu'on choisit, & qu'on prétend enlever: mais cela n'est pas toujours faisable à cause de l'éloignement des lieux où sont les bonnes Pepinieres; si donc on peut aller sur les lieux, il ne faut faire cas que des Arbres qui ont poussé vigoureusement dans l'année, & qui paroissent sains, tant à la feuille & à l'extrémité du jet, qu'à leur écorce unie, & luisante: si bien que

les